



NICOLAS MARGAS
ET TESS SCHWEIZER

La chronique du CIRIS

Agir sur les valeurs du sport sans perdre sa singularité

Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris ont mis en lumière des athlètes incarnant les valeurs d'effort, de dépassement de soi et de respect de l'autre. Ces images marquantes renforcent l'idée, présente aussi bien dans la communication du CIO que dans les directives éducatives internationales de l'Unesco, que le sport serait un outil singulier de construction des valeurs. Questionner cette idée est essentiel à l'heure des choix d'inscription en clubs et des débats sur

les moyens à allouer à la nouvelle loi sur le sport du canton de Vaud. Les valeurs des individus orientent en effet durablement les comportements.

Lorsqu'elles sont partagées, elles sont la base nécessaire aux actions collectives requises par les défis locaux ou globaux, comme le changement climatique, l'inclusion ou la prévention des discriminations. L'exploration et la consolidation du système de valeurs se jouent principalement durant l'enfance et l'adolescence et évoluent ensuite peu. Le sport, en tant que principal lieu de socialisation des jeunes après l'école, suscite donc naturellement un intérêt politique considérable. En fait, si le sport possède réellement cette capacité singulière à construire chez un grand nombre de futur-e-s citoyen-ne-s des valeurs utiles aux objectifs de l'agenda 2030 de l'ONU, il est un levier systémique de la transformation sociétale attendue.

Nos recherches à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne visent donc à identifier cette singularité du sport et de l'éducation physique dans la construction des valeurs. Nos résultats confirment que les valeurs saillantes durant la pratique sportive sont internalisées par les jeunes en valeurs

personnelles et orientent ensuite leurs comportements. C'est même le cas pour des valeurs qui ne sont pas intrinsèques à l'activité mais qui sont extrinsèquement mises en avant autour de la pratique par l'enseignant-e d'éducation physique ou l'éducateur-trice sportive (par exemple, une valeur pro-environnementale en gymnastique).

Le problème vient du fait que certaines valeurs intrinsèques du sport vont à l'encontre des objectifs de durabilité. Par exemple, la compétition inhérente à de nombreuses pratiques sportives induit la transmission des valeurs de réussite individuelle, de surpassement de l'autre, voire d'agressivité qui sont peu en phase avec les objectifs de durabilité, plus centrés sur les valeurs d'entraide. De même, les pratiques ségréguées hommes/femmes pointent des différences de statut qui peuvent amener à justifier les inégalités, y compris au-delà du sport, plutôt qu'à les combattre. Les valeurs intrinsèques au sport sont en fait loin d'être toutes congruentes avec les objectifs actuels de transformation sociétale.

Cette diversité des valeurs intrinsèques aux pratiques sportives et leur ambivalence par rapport au projet éducatif actuel font du sport un outil éducatif à double

tranchant dont l'intervenant-e doit absolument se saisir. Ainsi, d'un point de vue interventionnel, il semble opportun de modifier ou d'adapter les pratiques sportives pour: (1) amoindrir certaines valeurs intrinsèques problématiques, (2) renforcer celles qui sont compatibles avec le projet éducatif et (3) en apporter d'autres, extrinsèques et également pertinentes pour le projet en question. La clarté du projet éducatif et la qualité des formations pour le mettre efficacement en œuvre sont donc essentielles.

Cette démarche d'adaptation des pratiques sportives pour construire les valeurs attendues peut (et devrait) être mise en œuvre dans tous les médias d'éducation et toutes les disciplines scolaires. Elle invite donc à chercher ailleurs cette singularité du sport.

Nos travaux montrent que celle-ci réside en fait dans l'engagement corporel intense que les challenges sportifs requièrent (prise de risque, possibilités d'échec public, de chute, de douleur, de blessure, efforts intenses et/ou de longue durée...). Cet engagement corporel intense fait que la socialisation en sport se déroule dans des contextes émotionnels singuliers qui sont connus en psychologie sociale pour renforcer l'ad-

hésion aux valeurs présentes dans le contexte social. Nos études confirment ce processus en comparant cette adhésion aux valeurs saillantes à la suite d'engagements corporels de même nature mais de différentes intensités.

Sous cet éclairage, le sport et l'éducation physique apparaissent comme des leviers puissants et singuliers de construction des valeurs nécessaires à l'évolution de notre société, mais seulement à la condition de promouvoir lors de la pratique les valeurs en question et de conserver cet engagement corporel intense caractéristique. A ces conditions, la place du sport et de l'éducation physique doit être renforcée au sein de l'éducation des futur-e-s citoyen-ne-s. D'ailleurs, on peut se féliciter du soutien accru dans la nouvelle loi sur le sport aux camps sportifs, souvent porteurs d'engagements corporels intenses et d'une proximité avec la nature permettant facilement la promotion des valeurs pro-environnementales. ■

Nicolas Margas est professeur à l'Institut des sciences du sport de l'Unil et directeur de l'Observatoire de l'éducation et de la formation (OBSEF).

Tess Schweizer est assistante doctorante à l'Institut des sciences du sport de l'Unil.